

Commentaires

Numéro 21, décembre 1985, janvier 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20406ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1985). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (21), 87–93.



LE VERTIGE ALLEMAND

Brigitte Sauzay
Olivier Orban, 1985, 18,25 \$

L'âcre mixture d'angoisse et d'espoir qui compose l'humeur de la jeunesse allemande d'aujourd'hui finit par fasciner. (Faites-vous un ami allemand pour voir...) De toute évidence, Brigitte Sauzay a passé plus d'une soirée dans les cafés et les *kneipen* de la «scène» allemande. Son essai convainc, s'il le fallait encore, de l'urgence de se mettre à l'écoute de la jeune Allemagne, celle qui est résolue à dérégler le mécanisme de l'horloge marquant minuit moins deux, celle qui a fait de son pays divisé et occupé le théâtre de l'inquiétude de notre fin de siècle, celle qui voit en son courage la couleur du temps des lendemains inespérés de l'Occident.

L'étude de B. Sauzay, vigoureuse et accessible, objective mais chaleureuse, se lit comme un grand reportage. Elle livre une analyse cohérente d'une agitation sociale multiforme, où se relaient l'écologie, le pacifisme, le nationalisme à visée réunificatrice, l'économie «alternative» et le néo-coopératisme des «collectifs»; elle en recherche les sources historiques et culturelles, dans le fardeau psychologique de la culpabilité et des pertes dues à la guerre, dans l'accueil

parfois trop zélé des structures démocratiques et économiques imposées sous tutelle américaine, et dans le réveil du sens de l'exigence morale qui depuis Luther caractérise l'esprit allemand. Riche champ de références, d'expériences et de valeurs qui constitue une idéologie des plus dynamiques.

En Allemagne un peuple se réinvente. Il y a de quoi éveiller les sympathies sinon la nostalgie d'un Québec désenchanté de sa tranquille révolution.

Normand Renaud



L'ÉTAT DU MONDE 1985

Collectif
La Découverte/Boréal Express,
1985, 17,95 \$

J'ai déjà eu l'occasion de rendre compte dans ces pages d'une ou deux des précédentes éditions de *L'État du monde*. Même formule immuable, mais qui a fait ses preuves, où l'on présente les 34 grands États, les 33 ensembles géopolitiques, le journal de l'année, les questions stratégiques et les statistiques mondiales. Chaque fois, quelques prudentes innovations viennent enrichir la tradition. Cette année, les «questions démographiques» retiennent l'attention.

Le caractère indispensable de cet ouvrage est assurément attribuable au fait qu'y sont concentrés tous les événements qui ont marqué l'année en cours. Par des articles concis, les «auteurs» (en fait plutôt des spécialistes) analysent stratégies, conflits et tendances. Contrairement à l'information quotidienne et par définition fragmentaire, *L'État du monde* amène à une compréhension plus exacte de problèmes politiques souvent fort complexes.

L'État du monde paraît depuis 1981, ce qui est peu et en fait un ouvrage qui, s'il a trouvé l'essentiel de sa formule, doit encore se raffiner. Le défaut de sa qualité: un format compact éminemment pratique, mais qui

force à une mise en page parfois trop chargée. Des sections comme les «questions stratégiques», la «section thématique» et les «tendances» gagneraient à être augmentées tandis qu'une plus grande place devrait être accordée à des articles détaillés se consacrant spécifiquement à l'économie. Ces ajouts viendront sans doute avec le temps. Il reste que dans sa composition actuelle, *L'État du monde* demeure plus qu'acceptable.

Francine Bordeleau

IACOCCA

Lee Iacocca
Robert Laffont, 1985, 15,95 \$

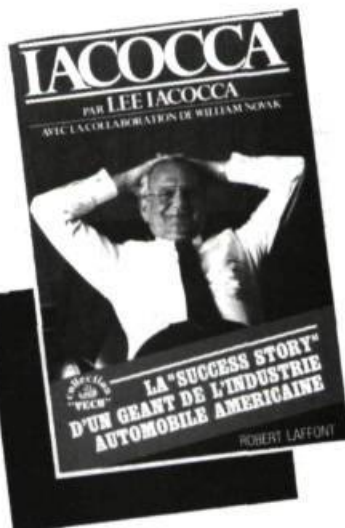
Lee Iacocca est un autre de ces noms-mythes venant s'ajouter à la nomenclature des héros-légendes qui modèlent et entretiennent la gloire et la renommée de l'épopée américaine.

Son aventure est rocambolesque, extraordinaire, toute façonnée et nourrie par le mythe américain de la réussite. Travail, persévérance, volonté, goût de la réussite, autant de valeurs dont Lee conçoit l'importance et qu'il s'efforce d'appliquer. Adolescent, il aspire à devenir riche, probablement en bonne partie pour faire plaisir à son papa, Italien débarqué en

Amérique au début du siècle, et à qui il voue une grande admiration.

La force de Lee Iacocca réside sûrement en ce qu'il n'a jamais tergiversé sur les objectifs qu'il se fixait. Pas d'énergie inutilement dépensée à tenter de se découvrir une vocation ou à débattre des valeurs morales du capitalisme! Lee est un homme d'action, qui aime les défis et qui croit fermement à la compétition, source de dépassement.

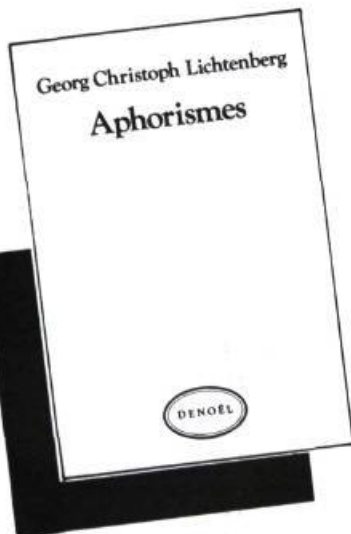
De son ascension à la présidence de Ford Motors jusqu'à son renvoi spectaculaire, Lee démontre ses qualités indéfectibles dans le secteur de l'industrie automobile. Il fera preuve d'une persévérance sans pareil lorsqu'il procédera au sauvetage miraculeux de la firme Chrysler. Déjà rendu célèbre par les spots télévisés enregistrés pour cette compagnie, Lee sera dès lors porté au rang de héros national.



Au moment où l'Amérique de l'ère Reagan se cherche une nouvelle fierté, voilà enfin un *All-American boy* qui a réussi en mettant à profit les «valeurs de base» de l'Amérique profonde. Iacocca renvoie à l'Amérique une image idéalisée d'elle-même, celle dans laquelle elle aime se reconnaître.

Yvan Cliche

commentaires



APHORISMES

Georg Christoph Lichtenberg
Denoël, 1985, 14,50 \$

Astronome, mathématicien, philosophe et écrivain allemand, G.C. Lichtenberg est né le 1er juillet 1742 à Oberramsstadt en Allemagne. 1770: premier voyage en Angleterre. 1772: chargé d'une mission astronomique notamment à Hanovre. 1774-1775: deuxième voyage en Angleterre où il établit d'étroites relations avec la famille royale et avec les milieux scientifiques anglais. 1775-

1779: professeur à Göttingen. Vie tranquille; malade et hypochondriaque, il meurt d'une maladie qu'il n'avait cependant pas prévue le 18 février 1799.

Au début de sa préface à la présente édition des *Aphorismes* de Lichtenberg, Marthe Robert justifie en ces termes son travail: *Le moment est venu de reconnaître en Georg Christoph Lichtenberg non plus seulement l'homme d'esprit admiré de ses contemporains; ou le Chamfort allemand salué naguère par les germanistes français; ou même le vertuose de l'humour noir auquel André Breton rendait hommage dans son Anthologie, mais un écrivain hors série qui, parce qu'il devance largement son temps, se rapproche étonnamment du lecteur d'aujourd'hui. [...] Il peut être pour nous, par delà les deux siècles qui nous séparent de lui et par delà même son merveilleux humour, un grand exemple à méditer.*

Les contemporains de Lichtenberg, la référence à Chamfort, André Breton, Marthe Robert: cela fait bien des autorités. Je m'en excuse auprès d'elles, mais je ne partage pas leur enthousiasme. En principe, j'aime énormément ce

genre de livres de sentences et d'aphorismes où les pointes d'humour et les perles d'observations sur notre condition s'additionnent sans ordre et suscitent étonnement et réflexion. Il ne s'agit certes pas d'un ouvrage entièrement raté. Certaines phrases ont de la densité, d'autres sont d'un intérêt moyen, d'autres enfin, trop nombreuses à mon avis, sont circonstancielles et d'une incroyable banalité. Ce que Marthe Robert propose aujourd'hui est une traduction intégrale des cinq cahiers d'aphorismes de Lichtenberg. Elle avait fait paraître en 1947 une traduction de l'essentiel de ces cinq cahiers. Je n'ai pu comparer cette édition devenue introuvable avec la présente, mais je gagerais qu'on aurait pu s'en contenter.

Martial Bouchard



avait une façon originale de voir le monde issue de l'héritage indo-européen et de l'apport autochtone des pays où les Celtes se sont installés. L'oralité de la tradition druidique n'en facilite toutefois pas la reconstitution historique bien qu'une société ne disparaisse pas sans laisser de traces.

S'interroger sur la civilisation celte et sur le druidisme, c'est-à-dire la religion des Celtes, c'est tenter de retrouver les racines culturelles et spirituelles de l'Occident. Et c'est en cela

LE DRUIDISME

Jean Markale
Payot, 1985, 18,25 \$

Avant la conquête romaine de l'Europe occidentale et avant sa conversion au christianisme, il y

Zanzibar

bar • terrasse • danse

215 St-Jean

Pour vos vernissages
ou vos lancements...
ou
pour le simple plaisir
de vous offrir une
découverte charmante

Le Zanzibar
(Québec) 418-524-3321

Zanzibar

bar • terrasse • danse

215 St-Jean

que réside l'intérêt du livre de Jean Markale: découvrir ce qu'il reste du druidisme à travers les témoignages des chroniqueurs de l'Antiquité classique mais aussi par le biais de ce matériel extraordinairement vivant que sont les récits mythologiques, les légendes du Moyen Âge et la tradition populaire.

«Barbare» aux yeux des Grecs et des Romains qui ne l'ont pas comprise, la pensée celtique ne conçoit aucune dichotomie. Les conséquences de ce monisme fondamental sont le mépris de la mort, l'ardeur de vivre, une certaine gouaille, une communion constante avec la nature [...], une tranquille a-moralité, une sérénité métaphysique, une confiance aveugle dans la liberté humaine, et aussi un refus évident de considérer le réel comme un absolu. Elles démontrent clairement à quelle harmonie sont parvenus les Celtes.

Les druides sont les très voyants et les détenteurs de connaissances englobant toutes les sphères de l'esprit. Indissociables de la société celtique, ils en constituent, avec les rois, les rouages essentiels. Intermédiaires entre les dieux et les hommes, ils sont les guides inspirés qui ont incité les Celtes à l'action et au dépassement.

La cohérence du druidisme, la perfection et la sérénité qui en émanent et ses origines occidentales suscitent l'intérêt. N'est-il pas stimulant d'en constater encore la pertinence?

Marc-André Villeneuve

UNE PLANÈTE ET QUATRE OU CINQ MONDES

Octavio Paz
Gallimard, Folio-Essais,
1985, 6,75 \$

Quand il prend la plume de l'essayiste, Octavio Paz, poète foudroyant, humaniste généreux à la culture encyclopédique, se veut le témoin lucide de l'his-



toire contemporaine. L'intuition et la sûreté du jugement, un esprit critique qui ne verse jamais dans la distribution facile de bons et de mauvais points, un refus des partis pris, des a priori et des catéchismes qui renvoie dos à dos les grands prêtres de toutes les idéologies, les fanatismes et les terrorismes sont les caractères les plus évidents d'une pensée en liberté, animée du seul crédo démocratique et servie par une écriture d'un rare bonheur qui semble couler de source (ce qui se conçoit bien...). Avec une grande acuité, Paz dresse le portrait d'un monde en crise: des États-Unis pris au piège de leurs contradictions internes, coincés entre le refus de l'Histoire et le rôle primordial qu'ils y jouent aujourd'hui; à l'U.R.S.S. et ses satellites, dominés par la bureaucratie, et dont Paz se refuse à faire l'exact pendant à gauche des États-Unis; en passant par la vieille Europe, fatiguée, enlisée dans une passivité hédoniste; sans oublier le «Tiers-Monde» — un mot que Paz n'aime pas, car il recouvre trop de réalités différentes —, le réveil des particularismes et la montée de l'intégrisme islamique. Au bout du compte, Paz plaide pour une saine remise en question et un retour aux sources. En un mot comme en cent, voici donc une des analyses les plus pénétrantes et les plus

durables de l'état actuel du monde, et dont la portée ne pourra qu'aller grandissante dans les années à venir.

Thierry Horguelin

LES INDES ROUGES

Bernard-Henri Lévy
Biblio-essais, n° 4031, 7,95 \$

Paru d'abord chez Maspéro en 1973 sous le titre *Bangla Desh, Nationalisme dans la révolution*, cette histoire de la sécession du Pakistan, qui devait mener à l'indépendance du Bengale, est le premier livre de Bernard-Henri Lévy.

En 1947, la résolution de Lahore ordonne la dissolution de l'Empire des Indes britanniques à la suite des émeutes religieuses d'août 1946, consacrant du même coup l'indépendance

de deux États: l'Union indienne et le Pakistan. Ce dernier est un monstre géographique et économique, réunissant deux provinces séparées par 1700 km de distance, l'une d'appartenance musulmane et l'autre hindoue... De plus, le commerçant musulman, devenu un *zamin-dar* (à la fois percepteur d'impôt et propriétaire terrien) sous l'Empire colonial, occupe pour ainsi dire le sommet de la hiérarchie sociale, alors que ce même commerçant, hindou, se trouve en bas, tout juste au-dessus des Intouchables.


Pour B.-H. Lévy, ce Pakistan hybride est le type même de l'État sans Nation définie au préalable (on songe aussitôt à l'exemple canadien), État abstrait et vide qui n'a pour fonction que d'administrer.

La rébellion de la province orientale en mars 1971 est noyée dans le sang — deux à trois mil-

RENÉ LAPIERRE

L'été Rebecca

Le sexe, la violence, l'absurde surgiront brusquement dans l'existence paisible de Léonard, bon père, bon époux, bon professeur, lui faisant retrouver des élans que l'âge a rabattus. Pollution passagère à laquelle Léonard se prêtera presque à son corps défendant. Été Rebecca (comme l'effet Rebecca) dont il sortira ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.



240 p., 14.95\$

SEUIL



lions de morts en quelques mois seulement. L'indépendance ne sera acquise qu'en décembre 1973, peu après l'intervention de l'Inde, qui redoutait que le réveil nationaliste du Bengale rejoigne ses frontières.

Les Indes rouges remontent aux origines de l'insurrection d'un peuple élevé au rang de Nation.

Alan Boudreau

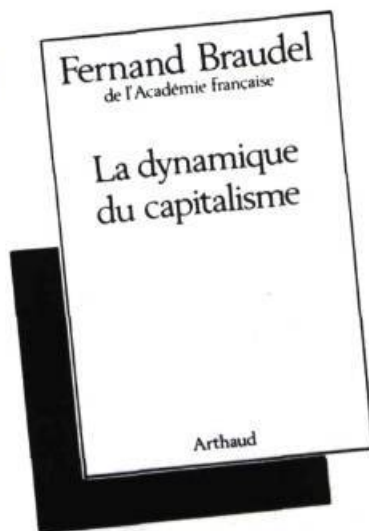


LA DYNAMIQUE DU CAPITALISME

Fernand Braudel
Arthaud, 1985

Ce petit volume réunit le texte de trois conférences prononcées en 1977 par Braudel à qui l'on demandait de présenter le livre *Civilisation matérielle. Économie et capitalisme* (Armand Collin, 1979). Je n'oserais en recommander la lecture aux spécialistes en économie, qui n'ont sûrement nul besoin de se faire expliquer des notions comme *économie-monde* et *économie de marché*. Les autres par contre trouveront, dans la clarté de ce grand historien, un véritable plaisir.

À travers ces trois conférences, Braudel nous introduit aux principes qui ont commandé à son travail d'historien. D'une part, dit-il, le capita-



lisme, en tant que réalité de l'ordre social et de l'ordre politique, est impensable sans la complicité active de la société. Parmi les conditions nécessaires à la poussée et à la réussite du capitalisme, la géographie (qui détermine les axes d'échange) acquiert une importance primordiale. D'autre part, on aurait tort de voir dans l'his-

toire des ruptures totales, des discontinuités, prévient Braudel. Aussi n'existe-t-il pas un moment — on le situe communément au XVIII^e siècle — où le capitalisme aurait soudainement émergé; il s'est façonné, bien avant le XVIII^e, et c'est dans la «vie matérielle» des hommes, dans une «quotidieneté» élaborant un système économique plus ou moins primaire, que l'on peut en retrouver les éléments précurseurs.

C'est pourquoi Braudel a voulu redonner dans l'histoire sa véritable dimension au jeu de mots allemand *Der Mensch ist was er isst* («l'homme est ce qu'il mange»). De fait, l'apparition de produits alimentaires (tels sucre, café, thé, alcool) constitue «d'interminables flux d'histoire» alors que la culture du blé, du riz et du maïs est «le résultat d'innombrables expériences successives qui sont devenues choix de civilisation». Si vous croyez que l'on s'éloigne du capitalisme, lisez ce petit

JEU 36
1980-1985
L'EX-JEUNE THÉÂTRE
DANS DE NOUVELLES VOIES

scènes Théâtres Unis
situations sociétés/signes tour d'horizon: entretien avec Gilbert David, théâtre politique, théâtre d'intervention, théâtre expérimental, théâtre jeunes publics, aperçu économique, T.E.F.
contacts table ronde: essoufflement
pratiques
les «born-again companies»: Carbone 14, NTE, La Rallonge, Théâtre de Quartier, Théâtre de Carton, La Veillée, Omnibus, La Manufacture
les «enfants des années 80»: Théâtre Ubu, Médium Médium, L'Échiquier, Théâtre Petit à Petit, Productions Germaine Larose
les nouveaux-nés: survol d'une quinzaine de toutes nouvelles troupes
les régions: Gens d'en bas, Théâtre de Pince-Farine, Théâtre de Coppe, La Crique, La Bordée, Théâtre Repère, Théâtre Sans détour, Théâtre du Sang neuf, La Poursuite, Dame de coeur, Entre chien et loup, Filles du Roy, La Corvée, La Vieille 17, Têtes heureuses, La Rubrique
théâtre ethnique
la régionalisation vue de l'intérieur
traces, bloc-notes 300 pages

Abonnement Jeu 34 à 37
Individuel 26\$
Étudiant 22\$

Pour renseignements (514) 288-2808
Cahiers de théâtre Jeu
Case postale 1600, succursale E
Montréal H2T 3B1

jeu
cahiers de théâtre

36



commentaires

volume extrêmement invitant, prenez ensuite une grande respiration et plongez dans *Civilisation matérielle. Économie et capitalisme*. Au dégel, vous aurez amplement de quoi briller dans les salons.

Francine Bordeleau

HISTOIRE DES MÉDICAMENTS Jean-Claude Dousset Payot, 1985, 30,95 \$

Que contenait la pharmacie de l'apothicaire de la Renaissance? Quelles sont les vertus thérapeutiques du gui et de l'ambre? Qu'est-ce que la poudre de sympathie et l'eau de Mille fleurs? Et la pierre philosophale? Voilà toutes les questions auxquelles nous pouvons répondre à la suite de la lecture un peu fastidieuse mais passionnante de *Histoire des médicaments* de Jean-Claude Dousset publiée récemment chez Payot. Cet ouvrage s'adresse peut-être davantage aux chercheurs (historiens, sociologues et anthropologues de la santé...) qu'au grand public, mais les engrais de médecine douce, les curieux et les botanistes en herbe (!) y trouveront aussi du plaisir. C'est effectivement une histoire de la pharmacie que l'on nous offre, de ses origines les plus lointaines à nos jours, histoire occidentale mais aussi orientale et amérindienne. L'auteur y fait avantageusement les liens entre pharmacopée et systèmes de pensée médicaux, ce qui allège l'ouvrage de son côté technique. Il est quand même difficile de dépasser le niveau de l'énumération dans un ouvrage de ce genre, et Dousset n'échappe pas à cet écueil, ce qui enlève certainement du dynamisme au texte. Les lecteurs devront aussi être prudents quant à la conception de l'Histoire sous-jacente à ce travail, où le médicament moderne est présenté comme le nec plus ultra du progrès. C'est un peu naïf si l'on considère la critique sociale des vingt derniè-



res années portant sur l'iatrogénèse médicale et sur la surmédicalisation des populations occidentales. *Histoire des médicaments* demeure toutefois une référence de premier choix, complémentaire à *Histoire culturelle de la maladie* de Sendrail.

Francine Saillant



LE RAPPORT COSMOPOLITAN Linda Wolfe Libre Expression/Solar, 1985, 14,95 \$

Le Rapport Cosmopolitan rend compte d'un sondage entrepris auprès de 106 000 lectrices du

magazine *Cosmopolitan*, des femmes de tous âges, de toutes catégories sociales et de tous statuts (comparativement au Rapport Hite qui ne visait que les femmes mariées). On y aborde entre autres les thèmes suivants: la fidélité, les premiers rapports sexuels, l'inceste, le viol, les liaisons extra-conjugales, l'homosexualité. Il en résulte des chiffres, des statistiques, des témoignages sur la vie intime des femmes interrogées. Depuis l'époque du Rapport Kinsey, on s'est débarrassé d'un grand nombre de tabous en matière de sexualité. 49% des lectrices pensent que la révolution sexuelle a eu un effet positif sur la plupart des femmes. 53% estiment que cela a vulgarisé la sexualité et leur pose des problèmes quand il s'agit de refuser de céder à un homme. On constate à la lec-

ture de cet ouvrage de Linda Wolfe que, le plus souvent, le mécontentement exprimé vis-à-vis la révolution sexuelle est provoqué par ce sentiment que la libération des mœurs a surtout bénéficié aux hommes.

Le Rapport Cosmopolitan conclut sur une interrogation: «Qu'allons-nous faire de cette révolution sexuelle, nous qui en avons hérité?»

Susy Turcotte

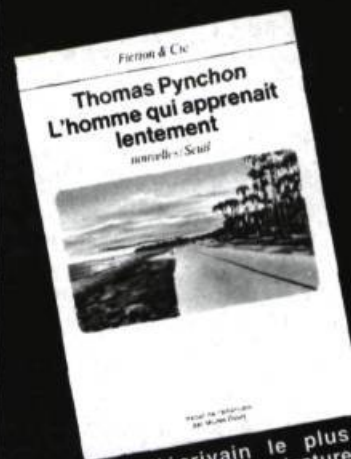
VIRGINIA WOOLF VERS LA MAISON DE LUMIÈRE Françoise Defromont Des femmes, 1985, 25,50 \$

Je me suis trompée de livre. Je l'avoue et espère que cette confiance servira d'indice aux lec-

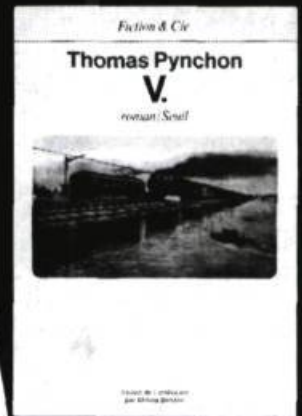
Thomas Pynchon

«...est le romancier américain le plus important. Cela se saura un jour.»

Edmund White, écrivain américain/Le nouvel Observateur



Par l'écrivain le plus secret de la littérature américaine.
204 p., 17,95\$



Un monument littéraire des années 60. Prix du premier roman de la Fondation William Faulkner.
552 p., 28,95\$



Fiction & Cie

Seuil



teurs et lectrices éventuels qui verraient dans cette publication, un essai sur l'œuvre de Virginia Woolf. Eh bien, détrompez-vous... Nous avons affaire à un essai qui, tout en parcourant l'œuvre de l'écrivaine, tente de démontrer quel type de femme Virginia Woolf était. Approche psychanalytique de rigueur et perception littéraire plutôt décevante. Résultat: ennui et agacement. Je ne comprends toujours pas pourquoi on s'acharne à vouloir saisir la personnalité de gens qui ne sont plus, qu'on utilise leur plume pour certifier la validité, voire la vérité de nos recherches. Les morts ne parlent pas.

Passe pour le genre qui, s'il ne me plaît pas, peut en passionner d'autres. Mais, en poursuivant ma lecture, je tombe pile sur le chapitre intitulé «Intermède» et où il est dit que *Les vagues* «relèvent trop de la prouesse technique pour faire vibrer» et que dans *Années* «on éprouve de la difficulté à suivre le fil du récit et à s'y intéresser...». Il serait utile à madame Defromont d'apprendre à lire autrement entre les lignes.

La thèse très académique de Françoise Defromont aurait gagné à être retravaillée. Un texte qui s'adresse au public n'a que faire des «C'est pourquoi je vais d'abord tenter de déga-ger».

Conclusion: croyez-vous qu'il soit d'une importance capitale de savoir, d'avoir la

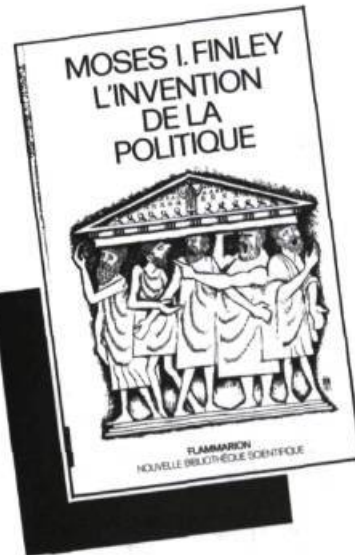
certitude que Virginia Woolf était homosexuelle, bisexuelle, androgyne? Est-ce que cela vous aiderait à mieux savourer ou comprendre l'œuvre de cette écrivaine (et non pas l'écrivaine elle-même)? Si oui, Françoise Defromont s'occupe de vous.

Johanne Jarry

L'INVENTION DE LA POLITIQUE Moses I. Finley Flammarion, 1985, 19,95 \$

On a tant et tant parlé du *mira-cle grec*, aligné de savantes analyses sur la Grèce classique et l'apparition simultanée de la démocratie, de la philosophie, de la géométrie, de l'histoire... Eh bien ici, on nous parle d'autre chose! Il n'est pas question de l'État, des institutions, mais des forces en présence, des riches et des pauvres, des urbains et des ruraux, des tiraillements de la démocratie écartelée entre les intérêts contradictoires des différentes catégories de citoyens. Finley passe en revue les enjeux politiques de l'époque: la participation, le patronage et le clientélisme, la guerre... L'État s'incarne, vit et se met à ressembler à celui que nous connaissons aujourd'hui. Les références à l'histoire antique sont nombreuses, on entre parfois dans les détails, mais jamais on ne s'y perd. L'ouvrage ne s'adresse pas à des spécialistes; au fond, ce qu'on interpelle c'est la politique en général et toutes ses politicailles. À la fois érudit et engagé, Finley essaie de décoder les interprétations habituelles, suppute les sources, pourfend les exégètes compassés qui prennent comme parole d'Évangile les affirmations des historiens de l'époque comme s'ils n'avaient aucun intérêt politique, comme s'ils n'étaient pas partie prenante dans leur société et concernés directement pas ses enjeux.

Voilà une démarche bien saine qui devrait inspirer



quelques-uns de nos «métaphysiciens de la politique» comme dit Finley. «Dans une étude politique, il n'existe pas de distinction significative entre l'État et le gouvernement de l'État» (p. 30).

Andrée Fortin



DEVIL'S MUSIC. UNE HISTOIRE DU BLUES Giles Oakley Denoël, 1985, 24,95 \$

Devil's Music est un ouvrage admirable quand on l'aborde sans attentes déplacées. Il est rare qu'une lecture sur un genre ou une œuvre affine vraiment la sensibilité à la musique. Celle-

ci, plus encore que tout autre art, souffre mal les entremetteurs. Le commentaire, s'il n'est pas inspiré, paraît un tâtonnement inapte, et l'histoire, une déviation. Bien entendu, ce n'est qu'à l'écoute du blues que l'on peut entrer dans son intimité. Même si le blues dépend très étroitement de son contexte historique, on ne saurait entrer dans ce domaine de l'âme par la porte de l'histoire.

Dans *Devil's Music*, on appréciera donc l'histoire pour l'histoire et la recherche sérieusement documentée. L'historien s'applique à en décrire la transformation socio-culturelle. Les mutations du genre et ses revirements de fortune traduisent l'évolution de la condition douloureuse des Noirs américains, depuis la misère rurale des États du sud où le blues plonge ses racines jusqu'aux ghettos des métropoles industrielles du nord, où le blues connaîtra son apogée et son déclin. La synthèse historique est enrichie de nombreux témoignages d'acteurs et de témoins d'époque ainsi que de nombreux extraits des chansons elles-mêmes. Des documents photographiques, une discographie et une bibliographie étendue complètent l'apparat scientifique.

Normand Renaud

L'APARTHEID Nelson Mandela Minuit, 1985, 8,95 \$

Un sondage de l'été dernier révélait que la moitié des Canadiens ne comprenaient pas ou ignoraient ce qui se passe en Afrique du Sud. Le besoin est donc clair de faire connaître les causes et la structure de la domination raciste dans ce pays.

Ce livre rassemble les deux plaidoiries que Mandela fit pour sa propre défense lors des procès de 1962 et 1964. Provenant du chef historique de l'Africain National Congress,



NOUVEAUTÉS

S'aimer ou Le défi des relations humaines

Léo Buscaglia
Jour, 10,95 \$

Les Kennedy

P. Collier et D. Horowitz
Roseau, 24,95 \$

Les Saisons du corps

Thérèse Bertherat
Albin Michel, 12,95 \$

L'exercice du bonheur

Champ Vallon, 22,15 \$

Le livre des droits de l'homme

présenté par Jean-Jacques Vincencini
Laffont/Archimbaud, 20,95 \$

Philosophie de la religion

Leslek Kolakowski
Fayard, 24,50 \$

La rouge différence

Edmonde Morin
Points n° A-67, 5,25 \$

Le discours de la guerre

André Glucksman
Biblio n° 4030, 10,95 \$

L'histoire romaine

Theodor Mommsen
Bouquins, 18,95 \$

ces textes donnent des indications précieuses sur les motivations qui poussent un jeune avocat de famille noble à risquer sa vie et sa carrière pour devenir un homme politique de la trempe des autres grands leaders nationalistes africains. Ils situent les diverses organisations noires, blanches ou non raciales dans le mouvement de libération. Surtout, Mandela discute les *voies* de la libération noire. On y trouve de nombreuses réflexions sur le refus de se limiter à l'action constitutionnelle et la nécessité de l'activité illégale, voire violente. Le titre de l'ouvrage est donc mal choisi; «la lutte contre l'apartheid» aurait été plus approprié.

Malgré la longue préface de l'éditeur, une connaissance préalable de la situation sud-africaine est nécessaire pour se retrouver dans le dédale des groupes et des événements. Ce livre ne saurait *introduire* le lecteur à la crise sud-africaine, mais à qui s'intéresse à la question, il offre une lecture passionnante, éclairante et encore remarquablement contemporaine.

Pierre-André Tremblay

Comment faire de beaux cadeaux sans magasiner?

PERIODICA vous suggère

Titres	Périodicité	Prix \$
<input type="checkbox"/> À suivre	12	42.55
<input type="checkbox"/> L'Analyste	4	35.00
<input type="checkbox"/> L'Autre Journal		
- Nouvelles littéraires	11	79.00
<input type="checkbox"/> Avant-scène du théâtre	20	93.00
<input type="checkbox"/> Des livres et des jeunes	3	9.50
<input type="checkbox"/> Égalité - revue acadienne	3	15.00
<input type="checkbox"/> L'Express (air)	52	91.00
<input type="checkbox"/> Géo	12	63.00
<input type="checkbox"/> J'aime lire (7 à 10 ans)	12	62.00
<input type="checkbox"/> Je bouquine (10 à 14 ans)	12	78.00
<input type="checkbox"/> Lettres soviétiques	12	22.00
<input type="checkbox"/> Lire	11	36.00
<input type="checkbox"/> Littérature chinoise	4	7.50
<input type="checkbox"/> Livre d'ici	10	10.00
<input type="checkbox"/> Magazine littéraire	12	44.00
<input type="checkbox"/> Notre histoire, mémoire religieuse des peuples	11	39.00
<input type="checkbox"/> Paris Match	52	77.00
<input type="checkbox"/> Québec français	4	14.00
<input type="checkbox"/> Spectacle du monde	12	70.00
<input type="checkbox"/> Vie des arts	4	18.00
<input type="checkbox"/> La Vie en rose	10	19.00

un abonnement,
un cadeau qui dure
toute l'année!

Écrivez à:

PERIODICA

C.P. 444, Outremont
Québec H2V 4R6
Tél.: (514) 274-5468

Commandes
téléphoniques
acceptées avec carte
de crédit, du lundi au
jeudi de 8h30 à 4h30.
Nous n'acceptons pas
les appels à frais virés.